

## L'Oiseau de Marie (1)

— o —

Comme un aigle royal s'élançant vers le soleil, l'appareil avait quitté le champ d'aviation et, majestueux, s'élevait dans les airs.

L'officier qui le montait n'avait pas trente ans.

Ce jour-là, il avait décidé de tenter une audace nouvelle. Il voulait, par une manœuvre essayée déjà avec succès, lutter contre ces courants contraires de l'air qui, formés dans des bas fonds opposés, s'élancent les uns contre les autres et viennent se heurter, en un tumultueux remous, au point de jonction des vallées.

Pour être plus certain de rencontrer l'adversaire qu'il se promettait de vaincre, il avait fait le projet d'aller atterrir dans les prairies de la vallée de Campan, en piquant droit par-dessus les montagnes qui séparaient son but de son point de départ. Donc, quand il fut parvenu à six cents mètres d'altitude, il vola dans la direction de Campan.

La journée s'annonçait magnifique. L'aéroplane, en conditions parfaites, obéissait avec une impeccable précision. Le jeune aviateur jouissait avec délices de la puissance de son vol, et, confiant en son moteur autant qu'en sa fortune, il rêvait de victoire.

Mollement bercé par les ondes d'une zone paisible, sous les rayons d'un soleil qui semait une poudre d'or sur les choses de la terre, il embrassait d'un regard charmé le spectacle des splendeurs créées que dominent, en souveraines, les cimes *consacrées par Jéhovah*.

Sous l'action de l'air subtil et troublant, à la hauteur où il planait, il était pris de cette fièvre de la vitesse et de l'espace qui saisit le corps et atteint l'esprit.

Il voyait devant lui cette chaîne des Pyrénées dressant sur un fond d'azur resplendissant ses pics aux neiges éternelles, océan de granit qui roule d'une mer à l'autre ses vagues gigantesques. Il était envahi par l'ivresse de l'impossible réalisé.

---

(1) Nos remerciements à l'ami inconnu qui a bien voulu nous envoyer cette coupure si intéressante, cueillie dans une revue de France. S. R.